



Adieu et merci © Nadia Lauro

DANSE

27 › 28 mars 2015

ven.27, sam.28 à 21:00 •
durée 45 min •

Adieu et merci

Latifa Laâbissi – Figure Project

avec le soutien de l'ONDA



en partenariat avec Libération



un événement Télérama



ven 27 & sam 28 à 21h

durée 50'

tarifs de 8€ à 23€

ADIEU ET MERCI

danse

Latifa Laâbissi (Fr)

avec le soutien de l'ONDA

Le salut est pour l'artiste un moment de vulnérabilité où il retrouve le public pour recevoir la réponse à son propre travail. Latifa Laâbissi reprend le titre du dernier solo de Mary Wigman pour composer un bouquet d'adieux « collector » et revisiter ainsi l'histoire de la danse par la fin. Mystérieuse, spectrale, elle glisse d'un salut à l'autre, drôle, insolente, conquérante, foireuse... Ou dans une tentative proustienne de redonner corps aux souvenirs, salue à la manière de... Si les absents, connus ou inconnus, reviennent ainsi, fantômes éphémères sur le plateau, la performance n'a rien de muséale. L'ambiguïté de son apparence et des situations nous renvoie en pleine face l'attendu de notre regard, sa charge sociale. « Avalanche de saluts, musique, avalanche d'histoires, saluer politique, saluer social, saluer pour de vrai, saluer comme il faut, rire avant, rire après rire pendant sortir » Latifa Laâbissi

Pièces, installations, conférences performées, collaborations pluridisciplinaires : mêlant les genres, réfléchissant et redéfinissant les formats, le travail de **Latifa Laâbissi** fait entrer sur scène un hors-champ multiple ; un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix. Après un apprentissage au studio Cunningham à New York, elle cherche à thématiser la question du corps comme zone d'influences plurielles, traversée de strates subjectives et culturelles hétérogènes. À rebours d'une esthétique abstraite, elle va extraire une gestualité fondée sur le trouble des genres et des postures sociales : un travestissement des identifications qui révèle la violence des conflits dont le corps est l'objet, et en renvoie une image grimaçante. En 2001, elle crée *Phasmes*, pièce hantée par les fantômes de Dore Hoyer, Valeska Gert et Mary Wigman. Elle revient sur la danse allemande des années 20 avec *La part du rite* et *Ecran Somnambule*, une version étirée de la *Danse de la Sorcière* de Mary Wigman. Creusant les liens souterrains entre histoire des représentations et imaginaire collectif dans *Self Portrait Camouflage*, la figure lui sert d'outil pour exposer les symptômes du refoulé colonial, et retourner contre elle-même la brutalité des mécanismes d'aliénation qu'il produit. En 2008, *Histoire par celui qui la raconte* (2008) étend la déconstruction narrative et le jeu sur le grotesque à un large spectre de références. Avec *Loredreamsong* (2010), elle poursuit cette exploration sous la forme d'un duo, où fragments de discours, rumeurs subversives, états de rage et ironie s'entrechoquent. Pour Latifa Laâbissi l'acte artistique implique un déplacement des modes de production et de perception : la transmission, le partage des savoirs, des matériaux, et la porosité des formats sont inséparables du processus de création.

Gilles Amalvi

Conception et interprétation Latifa Laâbissi

Conception scénographique Nadia Lauro

Figure Nadia Lauro / Latifa Laâbissi

Création lumière Yves Godin

Création son Manuel Coursin

Remerciements à Yves Noël Genod et Isabelle Launay

Direction technique Ludovic Rivière

Production Figure Project Rennes **Production déléguée** Latitudes Prod Lille (www.Latitudescontemporaines.com)

Coproduction Les Spectacles vivants Centre Pompidou-Paris, Festival d'Automne à Paris, Musée de la danse-CCNRB, Théâtre National de Bretagne-Rennes, Le Phare-CCN du Havre-Haute-Normandie, Open Latitudes network, Le Vivat-scène conventionnée d'Armentières, Ville de Rennes Avec le soutien du Tanzquartier Wien et du Centre National de danse contemporaine-Angers/ Direction Emmanuelle Huynh (2012). **Figure Project** est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne au titre des compagnies conventionnées, le Conseil régional de Bretagne et la Ville de

Rennes



Adieu et merci©Nadia Lauro

<http://lilledissidanse.unblog.fr/2014/02/14/adieu-et-merci-latifa-laabissi/>

Le titre en dit beaucoup, trop peut-être. La référence aux nombreux artistes vieillissants, parfois proche de l'oubli et le désir d'un ultime sursaut sur une scène qui laisse la part belle aux fantômes d'une gloire pourtant si souvent annoncée est probablement le fil conducteur de cette pièce. Un spectacle qui pour le coup, en surprendra plus d'un ; par l'audace et la vigueur de l'époustouflante mise en abyme de la position de l'artiste face à son public au moment précis du salut. Lorsque le rideau se referme et nous sépare de celui-ci dans une dernière révérence.

Les Trois Coups

Latifa Laâbissi nous tend également un miroir : tantôt voyeurs, tantôt jouant notre propre rôle de public, selon que la chorégraphe soit de face ou nous tourne le dos. On entend également nos propres bruits de salle, nos propres phrases avant et après une représentation. Et c'est déstabilisant et drôle. Car cette mise en abyme de l'état de spectateur est assez intelligemment mise en scène pour qu'on se fasse prendre au piège d'une réflexion ou d'un applaudissement à contretemps semblant sortir des gradins.

Aurore Krolil, 15/11/

LES PARTENAIRES IN EXTREMIS



MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

